

confirmait l'hypothèse de Verazzano. C'est pour élucider ce point que l'on envoya Cartier en 1534 et 1535 ; mais au lieu du Pacifique il découvrit le Saint-Laurent, la voie du Saguenay, le Saint-Maurice, et vit que l'Ottawa, comme ces deux autres rivières, venaient d'un vaste territoire, insondable pour le moment. Il comprit aussi que le Saint-Laurent, au-dessus de l'île de Montréal, prend ses sources dans une région qui dépasse en étendue les calculs de Verazzano. Soixante et huit ans plus tard (1603), Champlain n'était pas plus savant que Cartier sur le problème des sources du Saint-Laurent et des pays que traversent l'Ottawa, le Saint-Maurice et le Saguenay. En 1609, Lescarbot comparait le Saint-Laurent au Nil mystérieux. La clarté se fit en 1615 lorsque Champlain remonta l'Ottawa, passa par le lac Nipissing, alla au sud de la baie Georgienne, vit le lac Simcoe, se rendit à Kenté et traversa le lac Ontario à son extrémité nord.

En résumé, Cabot signale les côtes de la mer, les pêcheurs et trafiquants de fourrures ouvrent le golfe jusqu'au cap de Chastes, Cartier se rend de là au Mont Royal, et Champlain donne la clef du tout.

Les hommes de la période de 1504 à 1524, tels que Jean Denys, de Honfleur, 1506, Thomas Aubert, de Dieppe, 1508, et Jean Verazzano, 1523-4, méritent un souvenir et ils l'auront un jour, car l'œuvre qu'ils ont accomplie, chacun en son particulier, se nomme dans l'ensemble la découverte du Canada. C'est donc une gloire partagée et non pas unique.—BENJAMIN SULTE

LE LIEU DE NAISSANCE DE LA SALLE

Le récollet Hennepin déclare quelque part que Cavalier de La Salle est né à Paris. Or, M. Pierre Margry a découvert à Rouen, paroisse Saint-Herbland, l'acte de baptême du célèbre découvreur. Ce précieux document se lit comme suit : " Le vingt-deuxième jour de novembre (1643) a esté baptisé Robert Cavelier, fils d'honorable homme Jean Cavelier et de Catherine Geest ; ses parrain et marraine honnestes personnes Nicolas Geest et Marguerite Morice."—P. G. R.